

## L'extraction en betsileo

Clodia Rambinintsoamaharavo

*Université d'Antananarivo*, rambinintsoamaharavo@yahoo.fr

Celina Rasolonantenaina

*Université d'Antananarivo*, mananonja@yahoo.fr

Follow this and additional works at: [http://ir.lib.uwo.ca/wpl\\_clw](http://ir.lib.uwo.ca/wpl_clw)

 Part of the [Language Description and Documentation Commons](#), and the [Syntax Commons](#)

### Recommended Citation

Rambinintsoamaharavo, Clodia and Rasolonantenaina, Celina () "L'extraction en betsileo," *Western Papers in Linguistics / Cahiers linguistiques de Western*: Vol. 1: Iss. 1, Article 18.

Available at: [http://ir.lib.uwo.ca/wpl\\_clw/vol1/iss1/18](http://ir.lib.uwo.ca/wpl_clw/vol1/iss1/18)

This Article is brought to you for free and open access by Scholarship@Western. It has been accepted for inclusion in Western Papers in Linguistics / Cahiers linguistiques de Western by an authorized administrator of Scholarship@Western. For more information, please contact [jpater22@uwo.ca](mailto:jpater22@uwo.ca).

## L'EXTRACTION EN BETSILEO\*

Clodia Rambinintsoamaharavo & Celina Rasolonantenaina  
Université d'Antananarivo

Notre travail porte sur l'utilisation de la particule « ro » en betsileo du nord parlé à Ambohimombo I.

La langue, définie par Noam Chomsky, est un instrument de communication. Le malagasy est la langue nationale de Madagascar. Elle est unique mais est formée d'un ensemble linguistique comprenant plus d'une vingtaine (cf *Teny sy Fiteny Malagasy*) de « variantes » locales<sup>1</sup>, appelées dialectes et qui se diversifient en plusieurs parlers. Parmi ces dialectes existants à Madagascar, nous avons le dialecte betsileo<sup>2</sup> plus exactement celui d'Ambohimombo I.

Depuis 2011, nous avons effectué des enquêtes linguistiques dans des localités de Madagascar<sup>3</sup> en particulier à Ambohimombo I. Et c'est à partir de ces enquêtes que nous avons constaté qu'il y a des différences entre le betsileo et la norme du malgache officiel. Parmi ces différences, nous avons intéressé sur le fonctionnement de « ro » qui est une particule d'extraction.

---

\* Ce travail n'aurait pas vu le jour sans l'aide de quelques personnes. Ainsi, nous tenons tout d'abord à remercier tous nos encadreurs :

- Ralalaoherivony Baholisoa Simone, Professeur titulaire ;
- Raharinirina-Rabaovololona Lucie Professeur titulaire ;
- Ranaivoson Jeannot Fils, Maître de conférences ;

Pour le temps qu'ils ont consacré à notre encadrement, avoir fait confiance en nous tout au long de ce projet.

Nous remercions également :

- Madame Ileana Paul, Monsieur David Heap, professeurs de l'Université d'Ontario Canada pour leurs soutiens tout au long de ce projet ;
- Tous les membres du centre Interdisciplinaire de Recherche Appliquée au Malagasy (CIRAM) pour leur aide, leur disponibilité et surtout leur bonne humeur ;

Nous remercions enfin tous les étudiants d'Antananarivo et d'Antsiranana, membres du projet microvariation dialectale à Madagascar pour leur soutien.

<sup>1</sup> Se différencie en générale au niveau de la phonologie et du vocabulaire.

<sup>2</sup> Le dialecte betsileo est divisé en betsileo du nord et du sud. (Voir *Rabenilaina R.B. 2001*). Nous l'avons choisi en tant que locuteurs natif d'abord et à cause de son isolement par rapport aux autres villages.

<sup>3</sup> Port-Bergé, Mahajanga et Ambohimombo I

Au cours de nos enquêtes nous avons choisi de comparer le dialecte betsileo par rapport au malgache officiel, nous avons constatés que le betsileo parlé à Ambohitombo I représente une spécificité remarquable dans l'utilisation de cette particule.

La question se pose donc de savoir quand les Ambohitombiens utilisent la particule « ro » car dans d'autres parlers et surtout le malgache officiel, l'utilisation de « no » étant obligatoire en cas d'extraction.

Pour y répondre, nous avons choisi comme théorie la linguistique comparée de Gilbert Lazard<sup>4</sup> fondée sur la comparaison de deux choses. Nous allons ainsi comparer le procédé d'extraction en betsileo et en malgache officiel.

Pour mieux cadrer notre étude, nous allons la diviser en trois grandes parties :

Dans la première partie, nous donnerons une introduction générale de notre site ainsi que notre thème. Nous déterminerons dans la deuxième partie notre méthodologie et dans la troisième partie la description et les résultats obtenus lors de cette recherche.

Commençons par la première partie : où se trouve Ambohitombo I ?

Ambohitombo I est l'une des 55 communes existant du district d'Ambositra. Elle se trouve dans la partie sud-est de la région d'Amoron'i Mania<sup>5</sup>, à environ 25km à l'est d'Ambositra<sup>6</sup>. La commune rurale d'Ambohitombo I est limitée à l'est par la commune rurale d'Ambohitombo II, au sud par Ambohimananarivo, au nord par Ambinanindrano et à l'ouest par Ikianja. Elle se trouve dans le territoire occupé par le foko zafimaniry et comprenant 100 000 habitants dont la densité est de 38hab/km<sup>2</sup>.

Sur le plan linguistique, d'une façon générale, le betsileo utilisé à Ambohitombo I se diversifie du parler betsileo par l'intonation laquelle est une intonation croissante<sup>7</sup>.

A propos de thème, nous avons donné comme titre à ce travail : « l'extraction par la particule « ro » en betsileo ».

Il faut d'abord noter qu'en betsileo, la particule équivalente à « no » en malgache officiel est le « ro ».

Par définition, une particule est un élément linguistique monosyllabique et syntaxiquement autonome dans un énoncé<sup>8</sup>. La particule « ro » (équivalence de « no » en M.O) sert à unir le sujet au prédicat, et le complément au verbe. Elle intervient dans le déplacement du sujet ou d'un complément devant le verbe. C'est ce qu'on appelle « extraction ».

<sup>4</sup> Un linguiste occidental du XX<sup>e</sup>s-XXI<sup>e</sup>s

<sup>5</sup> Fandriana, Manandriana, Ambositra et Ambatofinandrahana.

<sup>6</sup> Le capital de l'art malagasy qui se trouve sur l'axe RN7, à 294km d'Antananarivo.

<sup>7</sup> Cela est due, peut-être, à cause de son contact avec le Tanala parce que de point de vue géographique (vers l'Est) ou ethnique, son proche est le Tanala.

<sup>8</sup> D'après la définition du dictionnaire Médiadico (9dico indispensable)

Comme dans le malgache officiel, la particule « ro » sert à unir le sujet à son attribut ou à un verbe, et le complément à un verbe. On l'utilise lorsqu'il y a une extraction<sup>9</sup> du sujet ou d'un complément.

- (1) Ny nandeha dia Rakoto. (forme active)  
Rakoto no nandeha. (forme passive)

L'extraction en malgache officiel, et dans plusieurs dialectes du malgache comportant un syntagme focalisé en position initiale = : *Rakoto* (par exemple), suivi d'une particule = : *no* et ensuite de la proposition = : *nandeha* tel qu'illustré dans */Rakoto no nandeha/*.

- (2) a. Reniny aho. (zm)  
Mère+de+lui moi  
'Je suis sa mère'

Quand on y applique l'extraction par « ro », on obtient :

- (2) b. Aho **ro** reniny. (zm)  
Moi est mere+de+lui  
'c'est moi qui suis sa mère'
- (3) a. Ny hamonoako an'i Fara niany.  
(zm) Le FUT+tuer+ par moi de Fara  
aujourd'hui.  
'Aujourd'hui, je tuerai Fara.'

Quand on y applique l'extraction, on obtient :

- (3) b. Niany **ro** hamonoako an'i  
Fara. (zm)  
Aujourd'hui c'est FUT+tuer+ par moi de  
Fara.  
'C'est aujourd'hui que je tuerai Fara.'

## 1. Méthodologie

### 1.1. Techniquement

L'étude des variations dialectales est basée sur des corpus oraux. C'est pour cela que nous avons dû effectuer des enquêtes sur terrain dans la commune rurale d'Ambohimombo. Lors de ces enquêtes, nous avons adopté la méthode qui consiste à faire parler les gens et nous à raconter des contes cosmogoniques ou des récits sur l'histoire du monde.

<sup>9</sup> C'est-à-dire, déplacement du sujet ou du complément au début de la phrase

Nous avons constaté qu'une telle la méthode a été efficace car elle a permis aux gens d'être à l'aise et de parler de façon naturel. Elle nous a surtout permis, en tant qu'étudiantes enquêteurs, de n'avoir pas besoin d'intervenir au cours de l'enregistrement. La personne interrogé a pu ainsi parler librement jusqu'à la fin de son récit.

Avant de faire l'enregistrement, il est nécessaire d'obtenir le consentement des personnes interviewées. Elle reste la meilleure solution éthique et juridique.

Lors de l'enquête, nous avons interviewées plusieurs personnes en utilisant un enregistreur Zoom H4N1 et nous avons obtenus environ 4heurs d'enregistrement.

Notre corpus a été recueilli dans la commune rurale d'Ambohimombo I pendant l'enquête que nous avons effectuée dans le cadre du projet microvariation dialectale du malgache.

Concernant l'analyse des données, nous avons utilisé le logiciel PRAAT pour pouvoir procéder à une exploitation plus scientifique des enregistrements et aussi pour faciliter la lecture de ce travail. On peut ainsi trouver simultanément la transcription, la glose, la traduction littérale, la traduction idiomatique et l'observation.

## 1.2. Démarche comparative

La linguistique comparée est une discipline de la linguistique qui étudie l'histoire et l'évolution des langues ou des familles de langues.

Comme nous avons dit auparavant, nous avons choisi comme théorie la comparativisme de Lazard, une théorie fondée sur la comparaison de deux choses.

Dans notre travail, nous avons comparé le système d'extraction en malgache officiel avec celle du betsileo d'Ambohimombo I.

D'après Lazard, la comparaison des langues consiste à s'appuyer au départ sur une représentation intuitive et à examiner ensuite comment cette représentation est reflétée par les langues. La démarche est donc la suivante :

- on choisi un secteur de l'espace conceptuel présumé<sup>10</sup> en corrélation avec certains faits linguistiques ;
- on se donne des définitions précises pour structurer ce secteur<sup>11</sup> ;
- on dispose ainsi d'une base sur laquelle on fait la comparaison des expressions et la manière dont elles sont structurer dans chaque dialecte ;

---

<sup>10</sup> Lazard suggère d'élaborer, pour des secteurs grammaticaux ou lexicaux déterminés, des ensembles conceptuels sur lesquels pourrait s'appuyer la comparaison des langues. Ces cadres conceptuels sont des définitions et propositions posées par décision théorique, admises sans démonstration, c'est-à-dire fondées sur l'intuition. Des cadres conceptuels, certes intuitifs, mais explicites et clairement formulés. Le choix de ces cadres est guidé par l'expérience des langues aussi diverses que possible. (Lazard. G.1992)

<sup>11</sup> Elles doivent être telles qu'elles permettent d'identifier, autant que possible dans tous les dialectes, des formes d'expression qui y répondent.

- on peut saisir que ces structurations sont différent.

Les opérations se déroulent donc en deux étapes. Le linguiste choisit au départ une notion (ou un ensemble de notions) en rapport avec la question (ou les questions) grammaticale qui l'intéresse et qui constitue le cadre conceptuel servant d'instrument à sa recherche. La seconde étape consiste à voir comment cet ensemble conceptuel est exprimé dans les langues.

Ainsi, la méthode comparative peut avoir une fonction d'intégration, par un travail de synthèse regroupant des éléments de systèmes différents et pourra permettre, dans certains cas l'hybridation, c'est-à-dire, la mixtion de règles d'origine diverses. L'interprétation est un élément essentiel de la démarche comparative.

### 1.3. Application de la démarche sur notre travail

La méthode de travail repose principalement sur la comparaison, entre les différents états d'une même langue ou entre des langues différentes mais issues d'une même ancêtre. Elle permet, en relevant des concordances syntaxiques d'établir des parentés entre les langues. Dans cette communication, nous comparerons l'extraction en malgache officiel avec la forme utilisée en zafimaniry et nous présenterons les implications pour la structure syntaxique de sujet ou de complément.

- (4) a. Izay ary fombanay taty taloha. (zm)  
Ce ça donc coutume+nous ici avant.  
'C'est ça donc notre coutume au paravant.'
- (4) b. \*Izay ary fombanay taty taloha.  
(M.O)
- (M.O) Izay ary **no** fombanay taty taloha.  
Ce ça donc PART coutume+nous ici avant.  
'C'est ça donc notre coutume au paravant.'

La structure (4) est acceptable en betsileo du zafimaniry même s'il n'y a pas de « ro » en cas d'extraction mais représente un écart par rapport à la structure grammaticale du malgache officiel.

Voilà ce qui concerne notre méthodologie, entamons maintenant à la troisième partie de ce travail : l'analyse et le résultat obtenu.

## 2. Analyse

Selon Rajaona Siméon (*cf Structure du malgache, forme prédicative*), l'antéposition<sup>12</sup> du sujet par l'intermédiaire de la particule « no » peut avoir deux valeurs :

- 1<sup>è</sup> cas : le sujet est antéposé cumulativement avec un complément

---

<sup>12</sup> Voir Rajaona S.1972

2<sup>er</sup> cas : le sujet est le seul élément antéposé, l'antéposition change la nature de la proposition

### 1<sup>er</sup> cas : le sujet est antéposé cumulativement avec un complément

Si le sujet est antéposé cumulativement avec un complément, on la structure P= : **C S ro V**

- (5) Anjy aņareo tena mahita ny hoe  
 traņo zafimaņiry. (zm)  
 Là vous vraiment voir+PRES le dit  
 maison zafimaņiry.  
 'Là-bas vous voyez la vraie maison zafimaņiry.'

Dans la phrase / Anjy aņareo tena mahita ny hoe traņo zafimaņiry/, le sujet *aņareo* (vous) est antéposé simultanément avec le complément circonstancielle de lieu *anjy* (*là-bas*). Dans cette structure, c'est le sujet qui est antéposé et suit directement le complément. Dans ce cas, c'est le complément qui exige l'utilisation de « ro ». On s'attend donc à / Anjy aņareo tena **ro** mahita ny hoe traņo zafimaņiry/ (*C'est là-bas que vous voyez la vraie maison zafimaņiry*).

Or, en betsileo du zafimaniry, l'extraction du complément sans « ro » est acceptable. C'est ainsi qu'on a / Anjy aņareo tena mahita ny hoe traņo zafimaņiry/. Cette structure est grammaticale pour le betsileo.

- (6) a. Eo i roa lahy mitihaņa (zm)  
 Là ils deux garçons s'accrocher+PRES.  
 'Les deux garçons y s'accrochent.'

Dans cet énoncé, c'est toujours le sujet qui est antéposé simultanément avec le complément et qui n'exige pas l'utilisation de « ro ». Mais on s'attend à / Eo i roa lahy **ro** mitihaņa/ (*C'est là que les deux garçons s'accrochent*).

En M.O, on a :

- (6) b. \*Eo izy roa lahy manohana (M.O)  
 Eo izy roa lahy no manohana (M.O)  
 Là ils deux garçons PART s'accrocher+PRES.  
 'C'est là qu'ils s'accrochent.'

- (7) a. Eo koa i manao an'izay (zm)  
 Là aussi ils faire+PRES de+ça.  
 'Ils y font aussi ça.'

En malgache officiel, on a

- (7) b. \*Eo koa izy manao an'izay  
(M.O)  
*Eo koa izy no manao an'izay*  
Là aussi ils PART faire+PRES de+ça.  
'C'est là qu'ils font aussi ça.'

Les structures (5), (6), (7) sont acceptables en betsileo d'Ambohitombo I même s'ils n'utilisent pas la particule « *ro* » en cas d'extraction. Mais ça présente un écart par rapport à la structure grammaticale du malgache officiel. Si le complément extrait est un objet :

- (8) \*Mangahazo haniny. (zm)  
Manioc manger+PRES+lui  
'Il mange du manioc.'

Là, c'est le complément d'objet *mangahazo* qui est extrait et suit directement la proposition *haniny*. Dans ce cas, comme dans le malgache officiel, l'extraction du complément exige l'utilisation de « *ro* ». Cette structure est agrammaticale en betsileo d'Ambohitombo I. On s'attend à, donc, / *Mangahazo ro haniny* / (C'est du manioc qu'il mange).

**2è cas : le sujet est le seul élément antéposé, l'antéposition change la nature de la proposition**

Si le sujet est le seul élément antéposé, l'antéposition change la nature de la proposition ; c'est-à-dire la structure de l'énoncé attendu est **P = : S ro V C**.

- (9) a. I zany manao ny kabary (zm)  
Lui donc faire+PRES le discours  
'Il fait son discours'

En M.O, la phrase est :

- (9) b. \*Izy izany manao ny kabary (M.O)  
Izy izany no manao ny kabary  
Lui donc PART faire+PRES le discours  
'Il fait son discours'

Autres exemples de même cas :

- (10) a. Ilay rangahibe manatsatoka ny angady  
amin'ny tany (zm)  
Le homme+grand planter+PRES la bêche  
sur+la terre  
'Le vieux plante la bêche par terre'.



En M.O , on a :

- (10) b. \*Ilay rangahibe manatsatoka ny  
 angady amin'ny tany (M.O)  
 Ilay rangahibe **no** manatsatoka ny  
 angady amin'ny tany (M.O)  
 Le homme+grand PART planter+PRES la  
 bêche sur+la terre  
 'C'est le vieux qui plante la bêche par terre'.

Dernière exemple :

- (11) a. Ijy ferina arỳ amin'ny fasana (zm)  
 Là emporter+PRES là-bas au tombeau  
 'On l'emporte au tombeau'.

En M.O, on a :

- (11) b. \*Iny entina arỳ amin'ny fasana  
 (M.O)  
 Iny **no** entina arỳ amin'ny fasana  
 Là PART emporter+PRES là-bas au tombeau  
 'C'est cela qu'on emporte au tombeau'.

Dans les structures (9), (10), et (11), les sujets antéposés <sup>13</sup> (9), *ilay rangahibe* (10) et *ijy* (11) aux prédicats *manao* (faire+PRES) dans (9), *manatsatoka* (planter+PRES) dans (10) et *ferina* (emporter+PRES) dans (11) sans l'intermédiaire de la particule copulative « ro », on a les syntagmes /*I zany manao ny kabary*/ (Il fait donc son discours), /*Ilay rangahibe manatsatoka ny angady amin'ny tany*/ (Le vieux plante la bêche par terre) et /*Ijy ferina arỳ amin'ny fasana*/ (On l'emporte au tombeau).

On peut en déduire que, d'après ces exemples, l'extraction du sujet sans conversion syntaxique n'exige pas l'utilisation de la particule « ro » en betsileo d'Ambohimombo I. Ces structures sont tous acceptables en betsileo d'Ambohimombo I.

Mais par rapport à la norme de l'énoncé grammaticale en malgache officiel, on s'attend à :

- (9) *I zany ro manao ny kabary* (C'est lui qui fait le discours);  
 (10) *Ilay rangahibe ro manatsatoka ny angady amin'ny tany*  
 (C'est le vieux qui plante la bêche par terre) ; et  
 (11) *Ijy ro ferina arỳ amin'ny fasana* (C'est cela qu'on emporte au tombeau).

<sup>13</sup> Equivalents à « *izy* » en M.O

### 3. Résultat

Nous avons donc, come résultat que la présence ou non de la particule « ro » dans l'extraction en betsileo du zafimaniry (zm) ne change pas le sens de l'énoncé. Et qui peut nous donner de nouvelle règle indiquée par rapport à la structure des extractions en betsileo. En malgache officiel :

Première règle :

- si le sujet est antéposé simultanément avec un complément, la structure est **P= : C S no V** tandis que en betsileo du zafimaniry, elle est **P= : C S V** (complément circonstanciel) ou

**C ro S V** (complément d'objet) ;

Deuxième règle :

- si le sujet est le seul antéposé, la structure est **P= : S no V** en M.O tandis qu'en betsileo, la structure est **P= : S V** dont nous avons vu dans les exemples (9), (10) et (11).

Dans la langue malgache, l'extraction de sujet ou de complément sans la particule « no » n'est pas acceptable.

On peut tirer comme deuxième résultat de ce travail que, sur l'extraction en betsileo, deux cas peuvent arriver :

Première cas, l'extraction en betsileo nécessite l'utilisation de la particule « ro » quand il s'agit de la langue soldanelle (narrer, conter, réciter...).

Deuxième cas, l'extraction en betsileo n'exige pas l'utilisation de « ro » quand il s'agit de langue familière. Cela veut dire que l'utilisation de la particule « ro » est facultatif en betsileo. Il est quand même fait parti de la stylistique linguistique selon Rajaona Siméon (cf *Structure du malgache, forme prédicative*).

Pour conclure, on peut dire que malgré le fait que les règles syntaxiques sont celles qui unissent le plus les parlers malgaches, on y trouve néanmoins certaines variations tel qu'on a vu concernant l'extraction.

### Références

- Abinal et Malzac Victor. J. 1888. *Dictionnaire malgache-français*. éd.2000, Ambozontany Analamahitsy, Antananarivo.
- Dictionnaire numérique. *Le Littré 2.0*.
- Dubois. 1917. *Essai de dictionnaire Betsileo*. Académie malgache, Tananarive, Imprimerie officielle.
- Ferdinand de Saussure. 1973. *Cours de la linguistique générale*, Payot, Paris.
- Polguère Alain. 2002. Le sens linguistique peut-il être visualisé? In D. Lagorgette et P. Larrivée (dirs.) : Représentations du sens linguistique, coll. « *Lincom Studies in TheoreticalLinguistics* », 25, Munich, Lincom Europa, 89-103.
- Rabenilaina Roger Bruno. 1983. *Morphosyntaxe du malgache*, Paris, SELAF
- Rabenilaina Roger Bruno. 2001. *Teny sy Fiteny Malagasy*. Antananarivo: Société Malgache d'Édition.

- Rajaona Siméon. 1972. *Structure du malgache. Etudes des formes prédicatives*, Thèse de Doctorat d'Etat, Université Paris Sorbonne, Fianarantsoa, édition Librairie Ambozontany.
- Rajemisa-Raolison Régis. 1966. *Grammaire Malgache*. 5<sup>ème</sup> édition, Fianarantsoa.